



PLUS QUE JAMAIS,
LUTTONS ENSEMBLE POUR CHANGER LE MONDE !

SYNTHESE DES DEBATS : SOLIDARITE ET PARTAGE



Dès l'origine du Mouvement la solidarité a été un élément fondateur – « Viens aider à aider » : partager nous permet à la fois de donner un sens à notre vie et a pour objectif de soutenir des personnes en situation d'extrême pauvreté qui avec d'autres s'organisent pour changer leur contexte.

Être solidaire, c'est être capable de partager l'essentiel.

A Emmaüs, la solidarité est à la fois une valeur fondamentale et un moyen d'action pour transformer la société. La solidarité est au cœur de la « Charte d'identité et d'appartenance d'Emmaüs International ». En 2016, 10 ans après la disparition de l'Abbé Pierre, les groupes Emmaüs, réunis en Assemblée Mondiale à Jesolo (Italie), se sont engagés à donner un nouvel élan à la solidarité internationale pour agir contre la pauvreté.

I. POURQUOI CE DOCUMENT, COMMENT A-T-IL ETE PRODUIT ?

Bien que pendant ces quatre dernières années notre solidarité ait permis de soutenir les actions et luttes de nombreux groupes, de nous impliquer dans des campagnes d'interpellation à l'échelle internationale, d'organiser un Forum mondial des alternatives portées avec les plus exclu-e-s, de mener des actions collectives fortes, l'élan collectif que les groupes se sont donné à Jesolo ne semble pas avoir produit les résultats espérés.

Le Conseil d'administration d'Emmaüs international a posé ainsi les constats suivants :

- ✓ En moyenne, seul un groupe sur deux participe à la vente annuelle de solidarité ;
- ✓ Des fonds de solidarité sont mis en place à chaque échelle du Mouvement (nationale, régionale, internationale), et le manque de concertation peut entraîner incompréhension des groupes, ou mise en concurrence entre ces fonds ;
- ✓ Les moyens pour appuyer les groupes en fonction de l'endroit où ils se trouvent sont asymétriques;
- ✓ La compréhension du sens de notre solidarité à Emmaüs comme vectrice de transformation sociale est peu mise en avant.

La crise sanitaire mondiale a renforcé ces écarts entre nos valeurs et nos pratiques. L'accompagnement de nos groupes et des populations les plus exclues n'a pas été abordé de manière collective. Des réflexes de repli sur soi et de non partage se sont amplifiés.

Les membres du Conseil d'Administration ont donc souhaité de nouveau questionner le sens de la solidarité internationale à Emmaüs en proposant des débats préparatoires à tous les groupes du monde, sur le thème suivant : le partage au-delà de la solidarité.





II. A QUEL DEBAT DE L'AM FAIT-IL REFERENCE ?

Ce document est en lien avec les débats de l'Assemblée Mondiale liés à notre capacité de RESISTER pour AGIR SUR LES CAUSE DE LA PAUVRETE.

Deux sujets seront en débats en Uruguay :

- Faire entendre les voix d'Emmaüs, comment agir et interpeller collectivement
- Être acteur et actrice de notre solidarité à Emmaüs

III. PRESENTATION DU DOCUMENT

Ce document est la synthèse des 17 débats préparatoires auxquels ont participé plus de 137 groupes du Mouvement

Constats

La plupart des participants sont d'accord avec les valeurs rappelées par les membres du CA : ils défendent une solidarité collective, mutualiste et qui, au-delà du financement de projets, permet de soutenir des combats politiques forts. Tou-te-s rappellent que cela doit être un **sentiment commun et au service de la transformation sociale.**

Il y a d'un côté les participants qui constatent une perte de sens des valeurs, un manque de connaissance du Mouvement et de fait, une absence d'investissement dans la solidarité internationale, et de l'autre, des personnes pour qui la solidarité est omniprésente et représente un pilier de la vie de leur groupe.

Il est évoqué par ailleurs que la solidarité ne se vit pas de la même façon selon la Région où l'on se trouve. Dans certains pays du monde, le partage est une nécessité à la survie, dans d'autres, on ne partage que le surplus.

Les groupes sont néanmoins conscients de **l'asymétrie entre groupes qui ont accès à la solidarité locale/nationale et ceux qui peuvent compter uniquement sur la solidarité du Mouvement International.**

Les raisons données au manque de partage sont :

- Du côté des groupes : **priorité donnée à la solidarité locale**, difficulté à s'investir à l'échelle internationale. Certains groupes expriment quand même la nécessité de dépasser la vision locale de la solidarité.
- Du côté d'Emmaüs International : les participants évoquent souvent **un manque d'information et de communication** (canaux de communication et format). Si Emmaüs International donne du sens à certaines valeurs, via des travaux en constante évolution (migrations par ex.), il y a un vrai **problème de transmission au sein des groupes.**



- La solidarité est trop souvent perçue uniquement comme un **apport financier**, alors que pour d'autres groupes la solidarité est un **moyen de lutte contre les injustices**, qui nécessite un partage d'expériences, de savoirs et de compétences, au-delà de l'apport financier.
- Certains expriment le sentiment que ce sont toujours les mêmes groupes qui bénéficient de la Solidarité internationale, comme en Europe où les collectifs géographiques de solidarité n'ont pas évolué depuis très longtemps et aident les mêmes groupes.

Les débats ont fait ressortir le manque d'une stratégie de mobilisation dans les groupes et dans le Mouvement en général : quel rôle des élu.e.s, à quel niveau aider entre l'échelle nationale, européenne et internationale, quelle information et quelle formation de la part des ON pour les groupes en probation sur cet enjeu de la solidarité internationale.

Lorsque nous avons évoqué la solidarité pendant la pandémie, un petit nombre de groupes ou d'ON, a défendu une vision qui consistait à dire qu'il faut se sauver soi-même avant de sauver les autres...et non pas se sauver soi-même en aidant les autres. Nous devons veiller collectivement à ce que ce genre de positionnement de soit pas possible. Mais pour cela, Il manque des espaces de discussion sur la solidarité internationale.

Il est important de travailler sur la solidarité économique qui s'est vue particulièrement fragilisée pendant la pandémie mais il ne faut pas oublier qu'il existe d'autres formes de solidarités : humaine, de connaissance, politique...

Propositions

Les participants préconisent unanimement :

- Qu'il faut **organiser plus de rencontres**, favoriser les espaces d'échange, égalitaires entre les groupes pour **casser les logiques Nord/Sud** ; organiser des rencontres entre régions ;
- Qu'il faut un **lien plus fréquent et de meilleure qualité avec le Secrétariat International d'Emmaüs/l'international**, une communication moins verbeuse et plus accessible aux compagnes/ons¹ ;
- Énorme besoin de **formation à la solidarité internationale** pour générer l'implication et faire comprendre : investir les espaces existant dans les ON, OR et autres espaces de regroupement, et créer des nouvelles dynamiques
- Désigner un référent international dans les groupes;
- **Se déplacer davantage dans les groupes** ;
- **Mieux faire circuler les informations au sein des groupes**, pour tous les acteurs du groupe.

Une majorité d'entre eux a évoqué des pistes pour mieux lier interpellation politique et solidarité internationale, ce qui créerait plus de mobilisation collective pour partager :

¹ Manque d'information ou saturation d'information ?



- Travailler à la **convergence des luttes des groupes** dans les différents contextes peut stimuler le sentiment d'appartenance et l'engagement solidaire : passer de « Provocateurs de changements » à être « **Multiplicateurs de solidarité** » ;
- Mieux **valoriser nos alliances** et les combats qu'on mène avec d'autres ;
- Demander aux organisations régionales et nationales de favoriser la compréhension de la solidarité et de proposer des réponses collectives
- Notre solidarité internationale doit permettre **d'appuyer des luttes de groupes locaux** qui n'ont pas la liberté de parole
- Travailler pour **construire une mutualisation globale des ressources au sein du Mouvement** ;
- Renforcer les pratiques existantes (Vente de Solidarité, Salons, Chantiers...);
- **Politiser les actions sociales** des groupes ;
- **Valoriser la solidarité non financière** (interpellation politique, aide en main d'œuvre, matériel...).

Quelques idées ont été évoquées de manière plus isolée :

- Créer un Comité international qui se rendrait dans les groupes éloignés des dynamiques de solidarité internationale pour mieux expliquer le sens de cette solidarité, son utilité, etc. ;
- qu'Emmaüs international invente une action fédératrice en France pour la solidarité internationale »,
- que les ventes annuelles de solidarité soient rendues obligatoires dans les textes,
- que ceux qui ont plus de moyens organisent plusieurs ventes annuelles par an ;
- Renforcer la dimension écologique de la solidarité ;
- Renforcer le rôle des OR dans l'identification des besoins des groupes ;
- Lancer un questionnaire pour savoir pourquoi certains groupes ne participent pas à la solidarité internationale.